



La semaine nationale de la conservation de la faune

Célébrez la semaine nationale de la conservation de la faune | 5 au 11 avril 2009

Un mot sur la Semaine nationale de la conservation de la faune

La Semaine nationale de la conservation de la faune (SNCF) est un programme de la Fédération canadienne de la faune. Elle est parrainée conjointement par les gouvernements provinciaux et territoriaux, Environnement Canada, le Musée canadien de la nature, Parcs Canada, Ressources naturelles Canada et Scouts Canada.

La Semaine nationale de la conservation de la faune a lieu, chaque année, vers le 10 avril, date de l'anniversaire de naissance de Jack Miner, un des fondateurs du mouvement de conservation au Canada. Instituée en 1947 par une loi du Parlement, la SNCF est l'occasion de célébrer le patrimoine naturel du Canada et de participer activement à sa préservation.

Plantes indigènes 101

- Les plantes indigènes du Canada ont eu des milliers d'années pour s'adapter aux conditions ambiantes. Par le processus de la sélection naturelle, elles ont évolué de concert avec la faune locale et ont mis au point des mécanismes de défense pour survivre parmi les herbivores et les insectes de leur milieu. Leur culture ne nécessite donc pas de ces dangereux pesticides et engrais chimiques.
- En optant pour des plantes indigènes, vous ferez des économies de temps et d'argent. En effet, elles requièrent moins de soins et répondent mieux aux besoins de la faune locale que les espèces exotiques (qui, elles, nécessitent souvent énormément d'entretien).
- On ne doit surtout pas considérer les fleurs indigènes comme des mauvaises herbes. Elles requièrent généralement peu d'engrais, d'arrosage et de protection contre les ravageurs.
- Le pollen et le nectar de nombreuses variétés sélectionnées pour leur apparence ont perdu la plupart de leurs qualités. Les plantes indigènes sont plus en mesure de fournir des sources alimentaires à la faune locale, par exemple des graines pour les oiseaux, du nectar et du pollen pour les pollinisateurs. De fait, la survie de plusieurs animaux repose entièrement sur la présence de certaines plantes indigènes. Les habitats que l'on recrée en plantant des espèces indigènes constituent souvent le seul refuge dont dispose la faune dans notre milieu de plus en plus urbanisé.
- Sans prédateurs pour limiter leur propagation, les espèces exotiques peuvent devenir envahissantes et dégrader des écosystèmes essentiels. Par exemple, les mélanges de graines de fleurs sauvages contiennent parfois des semences d'espèces exotiques qui peuvent être envahissantes. L'Encyclopédie des espèces envahissantes au Canada que la FCF a élaborée contient une liste de ces plantes ainsi que des renseignements sur leur pays d'origine, sur leur aire de répartition au Canada et sur le tort qu'elles causent à notre faune. Pour la consulter, visitez cwf-fcf.org et cliquez sur la rubrique « Ressources ».
- Il existe des milliers d'espèces indigènes d'arbres, d'arbustes, de fleurs sauvages, de graminées, de fougères, de plantes grimpantes, rampantes ou aquatiques dans toutes les régions du Canada. Pour en savoir davantage, consultez notre Encyclopédie des plantes indigènes en ligne. Découvrez les plantes qui sont indigènes dans votre région et les animaux qui en dépendent.
- Vous pouvez choisir parmi des milliers de plantes indigènes au Canada. L'Encyclopédie des plantes indigènes vous aidera à découvrir celles qui se plairont naturellement dans votre cour, ce qui réduira d'autant votre travail de jardinage. Pour y accéder, visitez le site jardinagepourlafaute.org de la FCF.



La semaine nationale de la conservation de la faune

Célébrez la semaine nationale de la conservation de la faune | 5 au 11 avril 2009

Cinq grandes raisons de se convertir aux plantes indigènes

1. Les plantes indigènes répondent mieux aux besoins de la faune locale. Elles procurent abri et nourriture aux créatures de votre milieu. Le pollen et le nectar de nombreuses variétés horticoles, sélectionnées pour leur apparence, ont perdu de leurs qualités. De plus, les insectes accèdent avec difficulté au nectar des fleurs qui ont été croisées pour obtenir des pétales très fournis.

2. Plusieurs espèces sauvages sont totalement tributaires de la présence de plantes indigènes particulières. La faune n'a pas évolué en vase clos, mais en harmonie avec la végétation ambiante. Elle en est venue à dépendre de la flore locale. Certains animaux sont plus polyvalents quand il est question de nourriture alors que d'autres sont totalement tributaires d'une espèce végétale bien particulière. Le papillon bleu mélissa, dont la larve se nourrit exclusivement de lupin vivace, est aujourd'hui en péril. En choisissant de planter des espèces originaires de votre région, vous venez en aide à la faune locale.

3. Les plantes indigènes nécessitent moins de soins. Comme elles sont adaptées à leur milieu, les plantes de votre région demanderont moins d'engrais et d'arrosage.

4. Les plantes indigènes sont moins susceptibles aux maladies et aux ravageurs. Ayant évolué en association avec la flore et les insectes locaux, elles ont mis au point des stratégies de défense. Les variétés horticoles sont plus sensibles aux maladies, aux ravageurs et aux mauvaises herbes et leur culture exige davantage de pesticides et d'autres produits chimiques.

5. Du 5 au 11 avril 2009, célébrez avec nous la Semaine nationale de la conservation de la faune, sous le thème « Les plantes indigènes : un lien vital avec la faune ». Ne manquez pas cette occasion de mettre à l'honneur notre patrimoine naturel et d'appuyer les efforts de conservation. Quand nous pensons aux espèces sauvages, nous avons tendance à penser surtout à la faune. Mais n'oublions pas la flore : elle procure aux animaux ressources alimentaires et abris sans lesquels ils ne pourraient survivre. On recense au Canada des milliers d'espèces de plantes indigènes. Plus d'un quart d'entre elles pourraient disparaître à jamais si nous ne faisons rien pour les protéger. Venez fêter la Semaine nationale de la conservation de la faune avec la Fédération et ses partenaires.



La semaine nationale de la conservation de la faune

Célébrez la semaine nationale de la conservation de la faune | 5 au 11 avril 2009

En quoi les plantes indigènes sont-elles bénéfiques pour la faune ?

Les plantes indigènes procurent abri et nourriture aux animaux, qui en sont venus à dépendre de la flore locale. Certains animaux sont polyvalents quand il est question de nourriture alors que d'autres sont totalement tributaires d'une espèce végétale bien précise. En choisissant de planter des espèces originaires de votre région, vous rendez service à la faune locale.

La survie de nombreux animaux, dont des espèces rares et en péril, dépend de la végétation indigène. La destruction des habitats menace des papillons, des oiseaux chanteurs, limicoles et aquatiques ainsi que des mammifères. Voici quelques exemples :

- Le renard véloce figure parmi les espèces en péril parce que son habitat s'est dangereusement rétréci en raison de la culture des prairies indigènes.
- Le petit blongios est menacé en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick depuis l'introduction de plantes exotiques envahissantes et en raison de l'assèchement des marais et de la dégradation des rives causés par l'action humaine.
- Au Manitoba, la survie du scinque des Prairies est compromise par la destruction des prairies mixtes naturelles et des zones sableuses qui constituent son habitat. L'urbanisation, l'agriculture et la construction de routes en sont les grands responsables.
- La raquette de l'Est fait partie des espèces en péril notamment en raison de l'exploitation forestière, de l'agriculture, de l'usage d'engrais et d'herbicides et de la collecte des plants à des fins horticoles.
- La destruction des prairies herbeuses met en danger la castilléjie dorée.
- Parce qu'il a été cueilli pour ses propriétés médicinales, l'hydraste du Canada voit ses populations diminuer dangereusement. De plus, l'habitat de cette plante magnifique est menacé par l'exploitation forestière, l'urbanisation et l'agriculture.



La semaine nationale de la conservation de la faune

Célébrez la semaine nationale de la conservation de la faune | 5 au 11 avril 2009

Comment aider la nature dans votre propre cour ?

De plus en plus de gens s'intéressent au jardinage écologique et faunique et intègrent des plantes indigènes dans leurs espaces verts. En aménageant des jardins contenant une diversité de plantes indigènes, vous attirerez la faune tout en vous enrichissant d'une nouvelle expérience. En contribuant à la salubrité des sols, des eaux et de l'air, vous concurrez à instaurer un environnement plus sain pour les animaux et les humains.

Comment choisir les plantes indigènes de votre jardin ?

Quand vous choisissez une plante, pensez que votre jardin doit détenir les qualités de son milieu naturel. Si vous plantez une espèce à un endroit qui ne lui convient pas, elle ne s'épanouira pas même si elle est originaire de votre région. Prenez le temps d'étudier la végétation naturelle des alentours, cela vous donnera une idée des espèces susceptibles de se plaire dans votre jardin. Étudier bien les conditions dans lesquelles la plante se développe à l'état naturel, notamment le type de sol, le degré d'humidité, l'ensoleillement et l'exposition aux vents. Puis, trouvez dans votre un jardin un site doté des mêmes qualités.

Où se procurer les plantes indigènes ?

Une fois votre décision prise, vous vous demandez où vous procurer ces plantes indigènes. Voici quelques pistes :

- **La meilleure source de plantes indigènes est une bonne pépinière locale.** Un personnel compétent devrait vous aider à obtenir des espèces de votre région cultivées en pépinière. Vous trouverez une liste des pépiniéristes des diverses régions du Canada dans notre site jardinagepourlafaute.org.
- **Optez pour des plants originaires de votre région.** N'hésitez pas à vous enquérir de la provenance des plants. Ce n'est pas parce qu'on qualifie une plante d'indigène ou de sauvage qu'elle provient nécessairement de votre région.
- **Assurez-vous que la multiplication des plants s'est effectuée en pépinière.** C'est-à-dire que les plants que vous achetez n'ont pas été prélevés dans la nature. Une collecte excessive pourrait en effet menacer certaines populations d'extinction, notamment des plantes rares comme la petite pogonie verticillée (*Isotria medeoloides*) dans le sud de l'Ontario ou le cypripède blanc (*Cypripedium candidum*) dans le sud de l'Ontario et du Manitoba.
- **Ne prélevez pas de plantes dans la nature.** Beaucoup de nos plantes indigènes souffrent de la perte d'habitat et de la collecte. N'ajoutez pas aux menaces en les cueillant dans la nature. Une exception à cette règle : vous pouvez collecter les plants de sites voués à une forme quelconque



La semaine nationale de la conservation de la faune

Célébrez la semaine nationale de la conservation de la faune | 5 au 11 avril 2009

- d'exploitation qui entraînera la destruction de la végétation. Obtenez la permission du propriétaire avant de vous mettre à l'œuvre.
- **Assurez-vous que les graines proviennent de la région.** Quand vous achetez des sachets de fleurs sauvages, assurez-vous qu'il s'agit d'espèces et de graines régionales. Certains de ces mélanges contiennent en effet des plantes non indigènes d'autres régions qui peuvent se révéler nuisibles dans votre milieu. Les espèces locales seront mieux adaptées à votre climat. Les graines provenant du sud des États-Unis supporteront peut-être mal les hivers canadiens.
 - **Échange de plantes.** Consultez la colonne des activités de jardinage dans votre journal local, vous y trouverez peut-être des annonces sur les échanges de plantes.

Pour de plus amples renseignements sur les plantes indigènes et les moyens de venir en aide à la faune, visitez le site *Jardinage pour la faune* de la FCF à **jardinagepourlafaute.org**.